

Séminaire

Couleurs du vivant. L'exemple de l'Indigo

NOVEMBRE 2019 - MAI 2020 / 18H - 20H

Galerie Colbert, auditorium
Institut national d'histoire de l'art

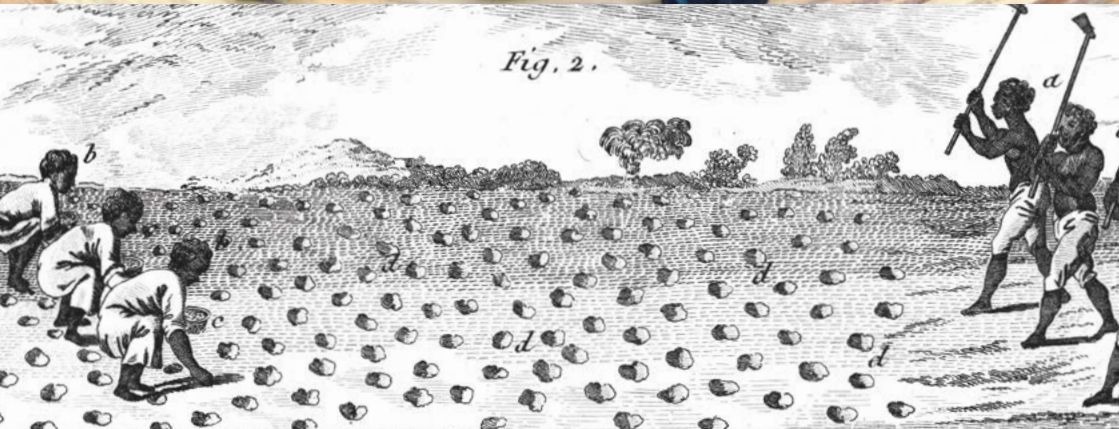


Institut
national
d'histoire
de l'art



Cuve d'indigo (*Indigofera*), teinture de coton © Hisako Sumi, 2017 (détail).





Programme NOVEMBRE 2019 - MAI 2020

13 novembre 2019

**INHA, galerie Colbert, auditorium
18H-20H**

Bleus et noirs dans les Antilles françaises



Indigoterie de l'habitation Anse Latouche, Le Carbet, Martinique © T. Yvon, 2008.

La culture de l'indigotier (*Indigofera* sp.), qui est un arbuste ne dépassant pas 2 mètres de hauteur, est l'une des premières à avoir été introduite par les colons européens dans le Nouveau Monde. Destinée aux ateliers de teinturiers d'Europe, cette pré-industrie se développe dans la Caraïbe aux ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles et joue un rôle économique essentiel avant que la canne à sucre ne s'impose. Les indigoteries, installations destinées à la production d'indigo, étaient particulièrement conséquentes en Guadeloupe et Martinique où un certain nombre d'entre elles sont encore en place et ont fait l'objet d'une prospection systématique de 2004 à 2007. L'analyse de ce corpus comme les sources documentaires anciennes traitant de la fabrication d'indigo ont rendu possible l'introduction d'éléments de datation et l'obtention d'une meilleure compréhension de l'évolution des indigoteries au sein de l'archipel.

Intervenant

Tristan Yvon (chercheur au Service régional de l'archéologie, DRAC Guadeloupe)

11 décembre 2019

**INHA, galerie Colbert, auditorium
18H-20H**

L'Angleterre et la Hollande, exportateurs de l'indigo des Indes

Buisson à branches dressées donnant de petites fleurs rose-violacé, l'*Indigofera tinctoria* est un végétal originaire de l'Inde, indigène dans toute l'Asie tropicale, proliférant spontanément au bord des rivières, des routes et dans les taillis. L'indigo a ainsi un passé particulièrement riche en Asie, passé qui perdure de nos jours notamment au sein de minorités ethniques du Sud-Est de la Chine. Introduit en Italie dès le Moyen Âge pour la peinture d'une part, d'autre part pour la teinture de la soie, l'indigo voit son usage s'étendre considérablement dans l'Europe textile des ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles grâce aux compagnies anglaise et néerlandaise des Indes orientales, permettant une production considérable de drap de laine bleu ou noir.



Teinture à l'indigo, île de Sumba, Indonésie © Jenny Balfour-Paul, 2000.

Au ^{xix}^e siècle, les colons anglais développent la plantation et la fabrication d'indigo en Inde, dominant le marché mondial jusqu'à l'avènement de l'indigo de synthèse.

Conférence donnée en anglais

Intervenante

Dr. Jenny Balfour-Paul (chercheur associé honoraire, université d'Exeter)

15 janvier 2020

**INHA, galerie Colbert, auditorium
18H-20H**

La Picardie, terroir pour la production de la waïde



Cuve d'indigo (Pastel), teinture de cheviotte et de laine mérinos © Hisako Sumi, 2019 (détail).

Le pastel des teinturiers (*Isatis tinctoria*) est une plante bisannuelle poussant dans toute l'Europe tempérée en terrain calcaire ou argilo-calcaire bien ensoleillé. La plante forme la première année une rosette de feuilles lancéolées ; l'année

suivante, une tige peu ramifiée s'élève jusqu'à 1,50 m et produit des graines. Ce sont des feuilles récoltées la première année qu'est extrait l'indigo. De la fin du Moyen Âge au début des Temps modernes, la Picardie, et particulièrement Amiens, tenait le marché du pastel dans tout le nord de l'Europe. Relancée au début ^{xix}^e siècle à la suite du blocus continental napoléonien, la culture du pastel en Picardie écrit de nos jours une nouvelle page de son histoire.

Intervenant

Michel Garcia (teinturier, chercheur)

26 février 2020

**INHA, galerie Colbert, auditorium
18H-20H**

L'indigo au Japon et le savoir-faire des cuves à fermentation

Alors que la renouée des teinturiers (*Polygonum tinctorium*) a été introduite au Japon au ^{iv}^e siècle et y est devenue la principale source d'indigo dont la culture et l'usage perdurent de nos jours, d'autres sources d'indigo subsistent, avec parfois une dimension identitaire pour certaines minorités, comme la culture du *Strobilanthes cusia* dans le Sud du Japon (Okinawa). Savoir-faire intimement lié à l'histoire textile japonaise, la teinture à l'indigo s'y pratique toujours avec les procédés séculaires des cuves à fermentation.

Par comparaison entre les performances réductrices de différentes cuves (sukumo, *Strobilanthes*, indigotier et cuve européenne au pastel), cette conférence montre leurs atouts et leurs différences à travers 40 couleurs échantillonnées.

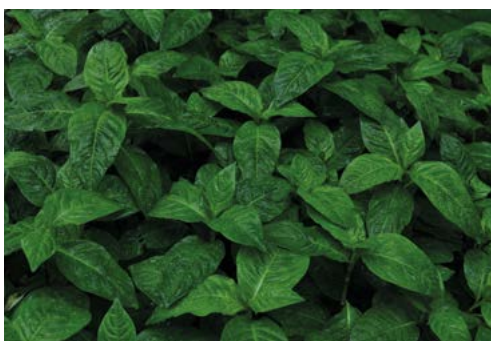
Conférence donnée en anglais

Intervenante

Hisako Sumi (artiste textile, teinturière en indigo, chercheur)



Indigofera suffruticosa © Hisako Sumi.



Polygonum tinctorium © Hisako Sumi, 2013.

6 mai 2020

**INHA, galerie Colbert, auditorium
18H-20H**

L'indigo naturel, quelle échelle aujourd'hui ? *Table-ronde réunissant producteurs et teinturiers*

Alors que l'on constate depuis 10 à 15 ans une évolution inverse de celle qui s'est produite dans le domaine des textiles entre 1850 et 1914, voyant la renaissance et le développement rapide de la production et de l'utilisation des teintures naturelles, l'histoire nous offre donc un ensemble très vaste d'alternatives utilisables de nos jours. De nombreuses questions se posent toutefois aux teinturiers et producteurs de matières colorantes naturelles

d'aujourd'hui. Ces questions touchent à la fois l'environnement (consommation en eau et en énergie, rejet de résidus naturels et synthétiques, épuisement des ressources colorantes), l'économie (seuil de rentabilité, définition des échelles artisanale/semi-industrielle/industrielle) et la société (organisation du travail).



Oxydation de l'indigo (*Strobilanthes cusia*), Okinawa 2018 © Sandrine Rozier (détail).

Séminaire
De NOVEMBRE 2019
À MAI 2020

Institut national
d'histoire de l'art
Galerie Colbert,
auditorium

Accès

Institut national
d'histoire de l'art

Galerie Colbert
2 rue Vivienne ou
6 rue des Petits-
Champs,
75 002 Paris

Métro
Ligne 3 : Bourse
Lignes 1 et 7 : Palais
Royal - Musée du
Louvre
Lignes 7 et 14 :
Pyramides

Pour plus
d'information
Accueil INHA :
01 47 03 89 00
www.inha.fr

Entrée dans la
limite des places
disponibles

Dyptique volet intérieur :

Bengal indigo, 2019
© Jenny Balfour-Paul
(détail).

Esclaves plantant et récoltant
l'indigotier ; *L'Encyclopédie
méthodique*, 1784 (détail).

Couleurs du vivant. L'exemple de l'Indigo

Avec la pourpre des coquillages, l'indigo est probablement le plus ancien colorant naturel. L'indigo n'est pas une plante et n'existe donc pas à l'état naturel. C'est une matière colorante dont l'extraction est possible à partir de diverses espèces selon les régions tempérées (le pastel ou la persicaire à indigo) ou tropicales (famille des *Indigofera*) où il est produit. Au sein des quelques végétaux producteurs de colorants bleus, l'indigo est celui qui offre la plus grande solidité à la lumière. Ainsi, nombreux sont les explorateurs, hommes de lettres ou de sciences, artistes, teinturiers... qui ont voyagé sur les traces du bleu le plus largement partagé dans l'histoire de l'humanité, fourni par les plantes à indigo.

Plusieurs techniques existent entre la fabrication d'un pigment végétal d'indigo ou l'usage direct des feuilles de plante préparées pour le montage de cuves réduites naturellement, souvent par fermentation. L'histoire de l'indigo est aussi celle de ces procédés, dont plusieurs exemples seront proposés au cours de ce séminaire, comme la cuve de pastel picarde et la cuve japonaise traditionnelle dénommée *sukumo*. En 1883, le chimiste allemand Adolf von Baeyer réalise synthèse chimique de l'indigo. Sa commercialisation nécessite 14 années de plus pour être rentable. Ce n'est donc qu'à l'extrême fin du XIX^e siècle que l'indigo de synthèse concurrença l'indigo naturel.

De nos jours, sous son état naturel comme synthétique, la quasi-totalité de l'indigo produit actuellement dans le monde est utilisée pour la teinture et reste l'un des colorants mondiaux les plus populaires.

En partenariat avec l'École nationale supérieure des arts décoratifs (Paris). Parallèlement aux conférences, un atelier de création de nuanciers textiles en teintures naturelles et de synthèse est proposé aux étudiants, d'octobre 2019 à mai 2020.

Comité d'organisation

Clément Bottier (designer textile et couleur), Isabelle Rodier (ENSAD), Sandrine Rozier (designer costumes et textile pour les arts vivants), Marie-Anne Sarda (INHA)

Programme de recherche

« Colorants et textiles de 1850 à nos jours », sous la direction de Marie-Anne Sarda (domaine Histoire et théorie de l'histoire de l'art et du patrimoine)



Institut
national
d'histoire
de l'art

